

ENVIRONNEMENT



En décembre dernier, une marche pour le climat avait rassemblé près de 180 personnes. Et parmi elles, des enfants et des jeunes préoccupés par le changement climatique. Photo Jérôme BRULLEY

Le dérèglement climatique sera au cœur de deux manifestations, ce week-end, à Troyes : la marche pour le climat, vendredi, et la marche du siècle, samedi.

L'ESSENTIEL

- « **Marche pour le climat** » organisée par des lycéens aubois : vendredi 15 mars, à 14 h, place de l'hôtel de ville à Troyes. Organisée par des lycéens aubois.
- « **Marche du siècle** » organisée par le collectif Dans le mur ? réunissant diverses associations aubaises (Aube écologie, Aube durable, CCFD Terre solidaire, Ecol'Aube, groupe de soutien Greenpeace, L214, Résistance à l'agression publicitaire, Zéro Waste...) : samedi 16 mars, 14 h, place Jean-Jaurès à Troyes.

Tirer la sonnette d'alarme. Là est l'objectif de la marche pour le climat organisée par une dizaine de lycéens de Marie-de-Champagne, des Lombards et d'Edouard-Herriot, à laquelle sont conviés, à 14 h, place de l'hôtel de ville à Troyes, tous les collégiens, lycéens et étudiants.

Les températures de février dernier qui frisent des records, l'été très sec de 2018, la sécheresse qui sévit en Californie, la fonte des gla-

ciers... c'est désormais une évidence, le climat est en pleine évolution menaçant la biodiversité et, à plus long terme, l'équilibre de notre planète. Plus qu'un constat inquiétant, c'est l'inaction des pouvoirs publics et l'immobilisme des générations précédentes que veulent pointer du doigt les lycéens troyens lors de ce mouvement d'engagement planétaire, insufflé par Greta Thunberg, lycéenne suédoise de 16 ans. « Les politiques menées en matière d'environnement et d'écologie sont inexistantes. Ce ne sont que des promesses », s'insurge Mathéo Kuryszczak, un des organisateurs de l'événement à Troyes. « On se soucie trop de l'économie au détriment de l'écologie. Il faut faire une priorité du climat au même titre que le social ou l'économie. »

UNE CAPACITÉ À PENSER AU-DELÀ DE SOI

Professeur de philosophie au lycée des Lombards, et auteur de chroniques philo au Monde, Thomas Schauder s'est interrogé sur la liberté d'expression et d'opinion. « Que des jeunes gens s'expriment et se mobilisent sur un sujet d'intérêt général, c'est formidable. Cette mobilisation, c'est la preuve flagrante que la société, qui essaie de formater "de bons petits consommateurs", échoue », décrypte l'enseignant.

Et de compléter : « Les jeunes sont l'avenir. Qu'ils réagissent est légitime car ce sont eux qui vont devoir gérer les conséquences du dérèglement climatique. C'est aussi le signe d'une capacité à penser au-delà de soi, alors qu'on est dans une société très cloisonnante invitant au repli sur soi. »

QUELLES SUITES DONNER ?

Pour les jeunes organisateurs, cet

événement pacifique pourrait bien être le point de départ d'autres actions. « En fonction de la mobilisation, un collectif pourrait être créé », évoque Maël Collignon, élève de première. L'idée d'une « clean walk » (marche du nettoyage) est aussi dans les têtes. « La priorité aujourd'hui, c'est d'abord de mobiliser et la suite se fera à tête reposée », rappelle Mathéo. Quant à la proposition de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation, d'organiser un débat sur le climat dans les lycées, ce même vendredi, de 16 h à 18 h, elle n'a pas

convaincu. D'ailleurs, aucun débat ne sera organisé dans l'Aube. Quatre seulement sont organisés à Charleville-Mézières, Reims, Vitry-le-François et Saint-Dizier... mais surtout pas aux horaires voulus par le ministre.

« Cette annonce est faite pour contrarier la marche », livre Maël, renaissant toutefois que « l'idée est intéressante car peu de jeunes ont participé au débat national mais ça demande un minimum de préparation. Cette réunion aura lieu mais un peu plus tard. » ■ SYLVIE GARRIOT

AGIR VITE POUR NE PAS ALLER « DANS LE MUR ? »

D'abord 12 personnes en octobre dernier, 30 le mois suivant, 180 en décembre et près de 300 en janvier... Les marches pour le climat organisées à Troyes trouvent un écho grandissant auprès de la population. « On a découvert progressivement un bouillonnement, il fallait créer une dynamique », précise Pascal Moïscu, membre du collectif « Dans le mur ? » qui organise, samedi 16 mars, la Marche du siècle. « Que les jeunes s'emparent des choses, c'est un symbole fort. Mais on ne veut pas interférer avec eux. On veut les laisser faire. Cependant, on les soutient et on sera présent à leurs côtés ce vendredi. »

La marche de samedi sera l'occasion pour le collectif de rappeler l'urgence à agir face aux atteintes graves à l'environnement et face à l'absence de réactions de la part des dirigeants du monde, à la hauteur des enjeux. Des solutions existent mais elles nécessitent de se détourner des industries ultra-polluantes, de l'agriculture intensive, du nucléaire... pour favoriser les énergies renouvelables, la mobilité douce... Facebook : Dans le mur ?